



1 DÉCEMBRE 1928

IC

3 UTILES

ette) dans des lèchefrites

ORDINAIRE.

se de beurre, 2 cents, 1/4
ses de farine, 2 cuillères
igique et un peu de mus-
re)

imenses progrès au
ait particulièrement
xcellent travail des
ucteur Avicole pro-
ganisation d'incuba-
leur district, y ont
que, et partant plus

ragent rend égale-
l'expédition de vo-
cas de Dorchester,
opération, pour faire
si les expéditions de

la part qu'il a prise
nme centre de pro-
rite à MM. Laflam-
urs, ainsi que celui
amené les progrès
aisir.

ce que peut faire la
que l'on a fait dans
on des cultivateurs
Agronomes et leurs
Instructeurs entre

mité de production
ne direction unique
chacun des cultiva-
mouvement. Cha-
qui ne se relâchait
s que de la part des
conseils de person-
lage, expédition et
uelque chose à faire
enons plaisir à don-
e.

ages

s-mêmes

H.
le 8 décembre, 1928.

isir que j'ai reçu votre
ant de quarante-deux
"Course à la Perfec-

mille remerciements.
staté que nous avons
hauts prix du marché
d'autres maisons.
e votre tout dévoué,
A. H.

l'expéditeur de volail-
s courte, elle n'en est
is expressives:

Ste-A.
3 décembre, 1928.

tion du certificat de
apport de vente pour
ainsi que le chèque
7.53.

it satisfait,
-A. P.

LE BULLETIN DE LA FERME

VOLUME XVI, PAGE 1055

20 DÉCEMBRE 1928

Le Conseil National Canadien d'Industrie Laitière en session

LA CLASSIFICATION.—LA PASTEURISATION.—L'ENREGIS-
TREMENT.—LES DROITS D'ACCISE SUR LE BEURRE.—
LA TUBERCULOSE BOVINE, ETC.

Nous avons déjà dit un mot de la réunion annuelle du Conseil National Canadien d'Industrie Laitière, tenue à Toronto le mois dernier. Nos lecteurs savent déjà que cette réunion fut des plus importantes. Sur les trente-trois membres du Conseil, pas moins de trente assistaient à cette assemblée, ainsi que grand nombre de personnes s'intéressant aux progrès de cette industrie vitale pour le succès de l'agriculture au Canada. Chacune des provinces du Dominion y étaient représentées. Des questions extrêmement importantes furent discutées et des résolutions opportunes adoptées. Nous sommes heureux de pouvoir donner aujourd'hui un résumé succinct du travail accompli.

Le président, M. J. A. Caulder, de Regina, Sask., présida, assisté de M. F. E. M. Robinson, de Richmond, Qué., et le secrétaire, M. W. F. Stephen, avait préparé un programme chargé. L'adresse du président fut optimiste quant à l'avenir de l'industrie laitière au Canada, et il ajouta que si on lui en donnait seulement le temps, elle continuerait à faire de grands progrès.

Le rapport du secrétaire couvrit un vaste champ d'activités qui avaient été à l'étude du conseil pendant l'année précédente, telles que, la publicité du lait et de ses produits et leur valeur nutritive et sanitaire; par la distribution d'affiches, de livrets et de bulletins et par voie du radio; l'extirpation de la tuberculose bovine de nos troupeaux laitiers, créant de cette façon un approvisionnement de lait absolument pur, particulièrement dans les petites villes et villages où il n'existe pas de mode de pasteurisation.

La pasteurisation obligatoire du lait et de la crème pour la consommation humaine fut discutée; l'encouragement de l'enregistrement du lait parmi les troupeaux laitiers, ainsi que l'enregistrement sélectif; la standardisation du col des bidons à lait et des bidons; la standardisation des règlements laitiers en vue de les rendre uniformes par tout le Canada. La question des règlements de l'exportation du lait fut étudiée, afin de remédier aux griefs actuels sur la réinspection et le coût de l'inspection des étables et des troupeaux. Ceci fut très bien démontré par M. P. C. Armstrong, agronome consultant,

de Montréal, qui avait étudié la question à fond. M. F. E. M. Robinson parla sur la standardisation des règlements du lait qui avait été mise à l'étude par un comité du conseil, et un Code expérimental sur le lait avait été ébauché. Ces règlements, après perfectionnement, seraient d'une grande valeur aux producteurs de lait en leur fournissant des débouchés plus étendus, et en protégeant de toute manière leurs intérêts. Ils assureraient également aux distributeurs un ravitaillement de lait et de crème continu et une meilleure qualité de lait aux consommateurs.

La question de diminuer le nombre des membres du conseil de trente-trois à dix-huit ne fut pas approuvée. Il sembla que le nombre plus élevé était d'un concours plus précieux à l'industrie en leur donnant une représentation plus étendue et en augmentant l'intérêt général.

M. R. W. Balderston, secrétaire de l'Inter-State Milk Producer's Association, de Philadelphia, dans son discours sur "Le Producteur, le Point Convergent de l'Industrie Laitière", donne un résumé de son expérience dans cette ville où peut-être les producteurs de lait sont mieux organisés et co-opèrent plus intimement avec les distributeurs et les consommateurs que dans n'importe quelle autre ville du continent. On peut donner trois motifs pour expliquer leur succès: 1. Les producteurs garantissent un approvisionnement de lait continu; 2. Les distributeurs assurent protection en fournissant du lait pasteurisé; 3. Ils reçoivent le concours de leurs clients. Leur association conduisit un tra-

vail éducateur parmi les producteurs et encouragea la production d'un lait pur et nutritif. Le même orateur, comme secrétaire exécutif du Conseil laitier de Philadelphie, parla de l'excellent travail de réclame accompli par leurs officiers prêchant l'évangile de la santé en démontrant la valeur nutritive du lait et de ses produits dans les écoles, les manufactures, les cercles, etc., et de diverses autres manières. Il montra la splendide collection d'affiches et de bulletins dont ils se servent pour ce travail. Tout ceci en vue d'augmenter la consommation du lait et de ses produits et d'améliorer la santé de la jeunesse.

Le docteur Geo. E. Hilton, directeur général vétérinaire, donna un discours précieux sur l'extirpation de la tuberculose bovine, fournissant des chiffres pour démontrer le progrès splendide qui avait été obtenu. Les avantages à retirer des territoires exempts de tuberculose ont apporté de meilleures conditions de logement et de soin pour le bétail laitier, des conditions plus sanitaires dans la production du lait et un approvisionnement de lait plus pur.

Des échos du Congrès d'Industrie Laitière Mondial, tenu à Londres, l'été dernier, démontrent la valeur de cette réunion pour l'univers entier, où plus de quarante pays étaient représentés par plus de 800 délégués.

"Personnel et Programme", P. L. Schwartz, rédacteur, "World's Butter Review".

"Questions pour les Producteurs et Distributeurs", W. F. Stephen, sec.-trés., Ottawa.

"Phases Techniques", Dr E. G. Hood, chef des Recherches Laitières, Ottawa.

"Leçons du Congrès", Dr J. A. Ruddick, commissaire de l'Industrie Laitière, Ottawa, Ont.

"Ce que nous avons vu rue Tooley", Geo. H. Barr, directeur de l'Industrie Laitière, Toronto, Ont.

"Clef du Succès du Danemark dans l'Industrie Laitière", Dr C. L. Marker, commissaire de l'Industrie Laitière, Alberta.

Tous ces discours fournirent des renseignements précieux à l'industrie laitière canadienne, mais l'espace restreint ne nous permet pas de commentaires.

L'hon. W. R. Motherwell, ministre fédéral de l'Agriculture, félicita le conseil de son bon travail comme le firent plusieurs

des membres affiliés présents. Plusieurs déclarèrent qu'ils doubleraient ou triple-raient leurs contributions au conseil l'année prochaine.

De courts discours furent donnés par les commissaires de l'industrie laitière présents, Geo. H. Barr, pour l'Ontario, W. J. Bird, pour la Nouvelle-Ecosse, et J. A. McDonald, pour l'Île du Prince-Édouard. Le Dr J. A. Ruddick, commissaire fédéral de l'Industrie Laitière, assista à la plupart des sessions et fournit de très intéressantes contributions aux causeries.

Une discussion considérable s'éleva sur "les droits d'Accise sur le beurre" et il fut presque unanimement décidé que l'industrie laitière devrait avoir un tarif de protection suffisant, et une résolution fut passée à cet effet. Des résolutions en faveur de la pasteurisation obligatoire du lait et de la crème pour le commerce, et pour l'encouragement de l'enregistrement des vaches et l'établissement d'un plus grand nombre de territoires exempts de T. B. furent également passées. Une autre forte résolution fut passée louangeant le travail excellent fait par le Dr E. G. Hood, chef des Recherches Laitières, division de l'Industrie Laitière et d'Entrepôts Frigorifiques, Ottawa, et recommandant qu'on demande au gouvernement d'augmenter sa subvention pour ce travail. Le labeur du Dr J. A. Ruddick, commissaire de l'Industrie Laitière, et de son personnel, dans la classification du fromage et du beurre fut également loué. Sous leur système, ces produits ont été très améliorés. Une recommandation fut faite par le Dr Ruddick, que la nouvelle Association des Manufacturiers de Fromage soit invitée à envoyer un représentant au conseil, ce qui fut approuvé.

On annonça que l'Association Internationale des Laitiers et l'Association Internationale des Manufacturiers de Crème à la glace avaient décidé de se réunir, l'an prochain, à Toronto, pendant la semaine du 21 octobre. La Grande Foire des Machineries et du Matériel Laitier aurait lieu à la même époque. Ces réunions et cette foire furent tenues à Cleveland, Ohio, l'automne dernier, lorsque l'assistance s'éleva à plus de 16,000. Les machines, etc., exposées couvraient sept acres, et étaient évaluées à plus de deux millions de dollars. Un comité fut nommé afin de conférer avec cette foire dans le but d'en faire un complet succès.

gré les années écoulées.

Les animaux ont donc non seulement de l'intelligence, mais ils ont aussi de la mémoire.

Pierre Fouille-Partout.

Votre Enfant Est-il Maigre et Faible ?

Les Tablettes recouvertes de sucre de McCoy lui redonneront de la chair et de la santé.

En quelques jours seulement—plus rapidement que vous ne l'avez jamais rêvé—ces tablettes merveilleuses, appelées Tablettes d'Extrait de Foie de Morue de McCoy, qui redonnent chair et santé, commenceront à venir en aide aux tout petits qui sont maigres et ne pèsent pas le poids normal.

Elles sont spécialement précieuses après une maladie et quand les enfants sont excessivement chétifs.

Par tout les Amériques nord et sud et même en Angleterre et en Australie, des dizaines de milliers d'hommes et de femmes maigres ont mis leur confiance dans les Tablettes d'Extrait de Foie de Morue de McCoy—et s'en sont point été désappointés.

Essayez pendant 30 jours ces merveilleuses tablettes et si votre enfant frêle et malade n'en retire pas le plus grand bénéfice, votre argent vous sera remis.

Un enfant très malade, âgé de 9 ans, a gagné 12 livres en 7 mois.

Demandez à n'importe quel pharmacien les Tablettes d'Extrait de Foie de Morue de McCoy—aussi faciles à prendre qu'un bonbon et 60 tablettes 60 cents—Grandeur économique, \$1.00.

HOMMES ET CHOSES

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

Au foyer du pauvre.—Ce que nous devons à Dieu.—L'intelligence des animaux.—Quelques faits étonnants.

Dans l'humble chaumière, souvent mieux que dans les palais, on comprend ce que tout homme doit à Dieu.

Bien des défaillances peuvent se produire, à tous les degrés de l'échelle sociale, dans toutes, absolument toutes les classes de la société. Mais l'homme des champs, la famille du pauvre, la foi du charbonnier, savent joindre la bénignité, l'indulgence, faisant jeter un voile sur les scandales d'où qu'ils viennent, prier pour les malheureux coupables.

Dans l'humble chaumière, mieux que sous les lambris dorés, on bénit Dieu de chacun de ses bienfaits: ils comprennent si bien, les pauvres, ceux qui travaillent aux champs ou ailleurs, que la religion ne peut être tenue responsable du mal qui se fait, même sous son couvert!—Ils manifestent, dans toutes les occasions qui s'offrent à eux, leur gratitude envers Celui qui donne la vie, ou la retire à son gré.

Quel spectacle touchant, que celui de l'aïeule aux mains tremblantes, disant le benedicté avant, les grâces après le repas et l'ange du foyer joignant ses petites mains, unissant sa voix d'argent à la voix brisée de la bonne grand-mère!

Et quel spectacle sublime de foi que celui de tout un peuple s'acheminant

dans la nuit, sur la neige durcie, pour aller rendre hommage au Fils de Dieu, né dans une étable, de la Vierge prédestinée et immaculée!

Aussi longtemps que la race canadienne-française saura ainsi ployer le genou devant son véritable Maître, aussi longtemps elle vivra!

—Il y en aurait long à dire sur l'intelligence des animaux. En voici une preuve entre mille. A Madagascar, les chiens errants sont nombreux et, dans leurs excursions en bande, il leur arrive souvent d'avoir à traverser les cours d'eau de cette île marécageuse. Là, ils ont à redouter ces terribles alligators qui regardent un chien comme un morceau de choix. Voici comment les chiens s'y prennent pour mettre en défaut les crocodiles: Ils se réunissent en pelotons d'une demi-douzaine au moins, tout près de la rivière, et se mette à aboyer de toutes leurs forces. Aussitôt, on voit accourir quantité d'alligators, convaincus qu'ils vont faire un copieux repas. Quand tous les alligators du voisinage sont ainsi rassemblés, les chiens s'élancent au grand galop et vont passer la rivière, sans aucun risque, à une dizaine d'arpents en amont. N'est-ce pas là une preuve remarquable d'intelligence?

Les animaux, mieux que certains

hommes, connaissent ce que c'est que la reconnaissance. L'Eleveur, de France, raconte le fait suivant: Un administrateur anglais résidant à Colombo, dans l'île de Ceylan, reçut, il y a quelque temps, la visite d'un de ses amis, du nom de Quinton, ingénieur civil, employé dans l'Inde. Dans la soirée, Quinton demanda à aller voir les éléphants de l'administrateur, qui venaient précisément de rentrer de leur travail. Après les avoir observés pendant quelque temps, il en avisa un, que ses mahouts avaient enchaîné en raison de son caractère vicieux, et qui se distinguait également des autres par une vaste cicatrice qu'il portait à la joue. Quinton s'avança vers lui, à la grande terreur des Hindous qui le crurent perdu. Mais loin de lui faire du mal, on vit l'éléphant le caresser de sa trompe et lui donner des marques multiples d'amitié et, lorsqu'il s'éloigna, essayer de rompre ses liens pour le suivre.

Quinton expliqua alors que cet éléphant avait été déjà à son service quelques années auparavant, alors qu'il construisait la route de Jafna, dans le nord de l'île. Un jour, l'animal s'était rentré dans la joue une de ces grosses épines que l'on appelle dans le pays "clou des jungles"; son mahout n'avait pas pu l'en débarrasser complètement et la pointe était restée dans la plaie. La blessure s'envenima et causa une telle souffrance à l'animal qu'il commença à devenir furieux. C'est alors que son maître tenta de le soulager; il soigna la plaie à l'aide d'émollients et d'antiseptiques et parvint à extirper l'épine. L'éléphant s'était souvenu de son bienfaiteur et venait de le reconnaître mal-

20

20

20